AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE DLP 12-5-71 184..8

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCE - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-s-BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 128

L U T T E   I N T E G R E E

INTRODUCTION

La lutte intégrée a été définie par la F.A.O. comme étant un "Système de régulation des populations des ravageurs qui, compte tenu du milieu particulier et de la dynamique des populations des espèces considérées, utilise toutes les techniques et méthodes appropriées de façon aussi compatible que possible et maintient les populations de ravageurs à des niveaux où ils ne causent pas de dommages économiques."

Une telle orientation n'est pas nouvelle, les Stations d'Avertissements Agricoles s'étant efforcées, depuis leur création, d'éviter le recours à l'emploi systématique des pesticides s'opposant ainsi, comme la lutte intégrée, à la pratique des calendriers de traitements.

L'emploi abusif de produits chimiques peut être à l'origine de divers mécomptes :
- apparition de phénomènes de résistance,
- sensibilisation des plantes à des organismes jusqu'alors bien tolérés,
- dangers d'accumulation de certains produits toxiques,
- craintes sérieuses de pollution des denrées consommées.

Ces observations ont engagé les agronomes, les biologistes, les entomologistes, les pathologistes, les généticiens, etc... à s'intéresser plus particulièrement aux divers facteurs influençant le milieu de production. Ils ont alors cherché les moyens dont l'utilisation rationnelle apporterait une solution satisfaisante aux producteurs.

Les connaissances acquises récemment en matière de biologie des ravageurs et parasites des cultures et de leurs ennemis naturels, celles recueillies sur les effets secondaires des pesticides, sur les possibilités offertes par de nouvelles techniques (agronomiques, physiques, etc ...) fournissent aujourd'hui des possibilités accrues dans le domaine de la protection des cultures.

C'est ainsi que dans diverses circonstances la lutte biologique a permis de résoudre efficacement certains problèmes (lutte contre la cochenille australienne, contre la Processionnaire du pin, etc ...).

Une conception nouvelle s'est dessinée, faisant appel, certes, à plus de raisonnement, d'observation, de jugement, mais évitant le recours aux seules ressources de la chimie dont le rôle, loin d'être amoindri, évoluera différemment vers une spécificité et une efficacité accrues.

I - LES BUTS DE LA LUTTE INTEGREE.

Les objectifs les plus importants que doit atteindre cette nouvelle forme de protection des cultures sont :
- la réduction du nombre des traitements chimiques antiparasitaires au minimum nécessaire,
- la diminution du niveau des résidus pesticides sur les produits récoltés,
- le maintien de la stabilité, voire l'accroissement, de la faune utile d'une culture,
- la limitation des risques d'apparition de souches résistantes d'insectes, d'acariens, de champignons ... aux produits antiparasitaires.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

La situation est inchangée quant aux possibilités de projection des ascospores. Suite aux contaminations qui ont pu se produire avec les pluies du 22 au 27 avril (principalement 22 au 24), une sortie de taches est à craindre prochainement. La protection des vergers doit donc être correctement assurée.

D I V E R S

- OIDIUM DU POMMIER : Sortie récente parfois sérieuse, de taches sur jeunes feuilles.
- ACARIENS : Les éclosions de P. ulmi se poursuivent, plus rapidement depuis le réchauffement. La proportion d'oeufs éclos dépasse généralement 50 %, atteignant parfois 75-80 % et plus. Quelques rares oeufs d'été ont déjà été observés en situations chaudes. Pour le traitement nous rappelons les termes de notre bulletin du 29 avril.
- PUCERONS : Foyers plus ou moins importants de P. vert du Pommier et P. cendré du Poirier.
- PSYLLES DU POIRIER : Présence de larves en fin d'évolution et d'adultes. Les produits conseillés contre les Pucerons sont efficaces contre ces ravageurs.
- CHARANCONS PHYLLOPHAGES : Les dégâts s'intensifient.
- DIDYMELLA DU FRAMBOISIER : Les contaminations étant toujours possibles, les jeunes pousses doivent être correctement protégées.
- VER DES FRAMBOISES : Les adultes sont plus ou moins nombreux sur les boutons les plus avancés. Intervenir avec Diéthion 100 g. ou Phosalone 60 g. de m.a./hl.

CULTURES LEGUMIERES

- ALTISES DES CRUCIFERES : Les dégâts sur jeunes plantes deviennent plus sérieux.
- MOUCHE DE L'ASPERGE : Vol en cours.
- CRIOCERES DE L'ASPERGE : Premiers adultes. N'intervenir qu'en cas de forte attaque. Produits utilisables : en pulvérisation, Lindane 20 g., Parathions 30 g. de m.a./hl; en poudrage : Lindane ou Parathions 350 g. m.a./ha.
- PEGOMYIE SUR EPINARD : Pontes plus ou moins importantes. Rares éclosions. Pour le traitement voir Betterave. (Tenir compte des restrictions d'emploi pour les cultures légumières).
- PUCERONS SUR EPINARD : Les colonies sont peu nombreuses. Produits : voir, cultures légumières - Pucerons.
- THRIPS DU POIS : Cet insecte est parfois nuisible dès la levée. Sont efficaces : Lindane 30 g., Diazinon et Parathion éthyl 25 g., Parathion méthyl 40 g., Malathion 75 g. de matière active/hectolitre.
- TEIGNE DU POIREAU : le vol se poursuit. Le temps sec est peu favorable aux pontes. Aux produits déjà cités ajouter Diazinon et Parathion éthyl 25 g. m.a./hl.
- ANTHRACNOSE DU HARICOT : Le premier traitement doit être effectué au stade deux feuilles étalées avec Captane, Folpel, Mancozèbe, Manèbe, Thirame, Zinèbe, Zirame, à 2 kg m.a./ha. La pulvérisation pneumatique donne les meilleurs résultats.

GRANDES CULTURES

- ENNEMIS DE LA BETTERAVE : Les pontes de Pégomyie sont souvent très nombreuses et les éclosions fréquentes. Intervenir au stade "jeunes mines". Pour les produits, voir Mouche de la Betterave. Les foyers de Puceron noir sont peu importants. Une intervention spécifique contre ce dernier ravageur ne se justifie pas, les coccinelles étant parfois nombreuses.
- CHARANCON DES SILIQUES DU COLZA : La maturation sexuelle est plus importante et va s'accentuer. Si la population le justifie et à moins d'une intervention récente, le traitement est à effectuer dès que possible.
- THRIPS DU LIN : Une intervention est nécessaire dès qu'il est obtenu plus de deux insectes par "fauchage" du sommet des plantes avec la main humectée. Pour les produits voir Thrips du Pois.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin n° 127 - Supplément 2 - 29 Avril 1971.
Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX.
47, Av. Paul Doumer - 93 - MONTREUIL-SOUS-BOIS.